

Barbara (par Barbara)

Clémentine Deroudille
Arnaud Cathrine
Emmanuel Noblet

Théâtre
du Rond
-Point

7 – 23 novembre 2025
Salle Roland Topor

Revue de presse



CRITIQUES



CULTURE

Marie-Sophie Ferdane en état de grâce dans « Barbara (par Barbara) »

Au Théâtre du Rond-Point, à Paris, l'actrice, accompagnée du musicien Olivier Marguerit, prête sa voix à la chanteuse

SPECTACLE

Coup de cœur pour une merveille de représentation mise en scène avec élégance par Emmanuel Noblet : dans la minuscule salle Roland-Topor du Théâtre du Rond-Point, à Paris, fraîche comme le printemps dans son pull vert et son pantalon blanc, la blonde Marie-Sophie Ferdane ressuscite la brune Barbara (1930-1997), sans chercher à imiter son modèle.

Composé à partir des propos de la star (courriers privés ou entretiens), le spectacle installe la comédienne dans la blancheur éclatante d'un studio de radio. Deux tables, des micros colorés, le clavier d'un synthétiseur devant lequel prendra place le musicien complice Olivier Marguerit : l'actrice arrive de la coulisse en s'excusant presque d'être là. Elle fait les questions et les réponses : « Qui est Barbara ? Barbara, cela ne m'intéresse pas du tout. » Le ton donné est à l'image de l'icône, dont le fort tempérament se déploie pendant près d'une heure vingt. Vives, franches et ironiques, les paroles de Barbara disent son talent, son humour, sa sensibilité et une intelligence jamais prise en défaut.

Laisser le biopic de côté

Marie-Sophie Ferdane, la grâce incarnée, chantera in extenso, sa voix troublante de sensualité,

L'Eau à la bouche, de Serge Gainsbourg, alors qu'elle ne fredonnera que deux ou trois mesures de son inspiratrice. C'est Olivier Marguerit, formidable partenaire, qui se charge de faire entendre le monumental *Dis, quand reviendras-tu ?*. Le public frémit, magie du moment, communion silencieuse : l'émotion déferle dans la salle.

« Mes textes ne sont ni des poèmes ni des manifestes qui changeront le monde », affirme l'interprète de *Göttingen*. Elle ne milite pas, elle ne manifeste pas. Que pèsent ses rimes face à des gens qui meurent de faim ? Rien. Elle préfère parler des hommes qui l'ont « accouchée » et de l'amour, heureux ou malheureux, qui a été la grande affaire de sa vie.

Circulant d'un micro à un autre et de bribes de souvenirs en fragments de confidences, la comédienne laisse le biopic de côté pour sillonner dans les éclats d'une personnalité. On a pourtant la sensation que, du début à la fin du spectacle, une seule et même chanson a été murmurée à l'oreille du spectateur. Cette performance tient à la nature même d'une actrice capable d'habiter le présent à temps plein, dans un paradoxal mélange de légèreté et de densité. Son jeu est à l'égal des refrains de Barbara, qui arpentent l'intime, se délient et se lient pour ne former, à l'arrivée, qu'une longue phrase

racontant l'existence.

Dans la continuité de sons, de sens, de gestes et de mouvements, il se passe alors quelque chose qui arrive rarement au théâtre, mais plus souvent dans les concerts : la passion. C'est, en substance, la relation qui se tisse et l'élan ressenti par le public pour Marie-Sophie Ferdane. Pas de rappels en fin de représentation, mais, tout de même, on aurait tant aimé un bis. ■

JOËLLE GAYOT

Barbara (par Barbara).

Conception : Clémentine Deroudille et Arnaud Cathrine. Mise en scène : Emmanuel Noblet. Avec Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit. Théâtre du Rond-Point, Paris 8°. Jusqu'au 23 novembre. Le 7 décembre à Deauville (Calvados), le 9 décembre à Vannes. Tournée en mars, avril et mai 2026.

Le public frémit, magie du moment, communion silencieuse : l'émotion déferle dans la salle



Barbara (par Barbara)

Théâtre musical

Clémentine Deroudille et Arnaud Cathrine

TTT

Un spectacle sur Barbara ? On s’y précipite. Et l’on est récompensé, car la promesse renouvelle à merveille le genre du spectacle-hommage aux divas disparues – quoique le mot ne convienne pas tant à la divine chanteuse. Sur scène, une performeuse à toute épreuve : Marie-Sophie Ferdane, à la longue chevelure blonde si éloignée du court carré noir de Barbara. Et pourtant... Dès le début, la comédienne nous emporte dans le maelstrom de ses inquiétudes existentielles, de ses tourments amoureux et de sa relation

si vive à la scène, au public. Dans un décor de studio de radio, avec un subtil complice au clavier (Olivier Marguerit, qui invente des notes « à la manière de »), Ferdane délivre Barbara du carcan de nos mémoires. Non pas qu’elle l’incarne... Mieux, elle la fait comme chuchoter à nos oreilles tout en restant elle-même. Nuance délicate : elle ne chante jamais non plus son répertoire, mais plutôt celui des autres (elle s’allonge sur la table pour chanter délicieusement *L’Eau à la bouche*, de Gainsbourg). Et parle ses mots – puisés dans ses interviews ou sa correspondance –

avec une sensibilité inouïe. On se souviendra longtemps des deux grandes lettres d’amour au même impossible amant, comme slamées dans l’ombre par la magnifique actrice. Ils s’y sont mis à trois (la commissaire d’exposition Clémentine Deroudille, l’écrivain Arnaud Cathrine et le metteur en scène Emmanuel Noblet) pour rendre possible ce spectacle qui luit, dès les premières minutes, d’un éclat délicat. Bravo ! ▷ *Emmanuelle Bouchez*
 | 1h15 | Jusqu’au 23 nov., Théâtre du Rond-Point, Paris 8^e, tél. : 01 44 95 98 21; le 7 déc. à Deauville; le 9 à Vannes...

SIMON GOSSELIN

[Cinéma](#) [Plateformes](#) [Séries](#) [Télévision](#) [Société](#) [Livres](#) [Radio & Podcasts](#) [Musique](#) [TI](#)[Accueil](#) [Théâtre](#)

"Barbara (par Barbara)", un portrait hommage à la hauteur des mots de l'icône

Marie-Sophie Ferdane chante, mais pas les chansons de Barbara. Elle met plutôt en scène et en sons la parole de l'artiste tirée d'interviews et de correspondances. Un délicat spectacle à voir au Théâtre du Rond-Point puis en tournée.

TTT Très Bien



Dans ce spectacle mis en scène par Emmanuel Noblet, l'on (ré)écoute tout ce que l'artiste avait à dire, via la lecture des instantanés de sa vie, dénichés dans ses interviews et lettres. Photo Emmanuel Noblet

Critiquez et notez les films et séries sous nos critiques

[Découvrir](#)



Réservé aux abonnés

Publié le 17 novembre 2025 à 16h44 | Mis à jour le 17 novembre 2025 à 17h29



Noter (1)

Critiquer (0)

Lire dans l'application

Un spectacle sur Barbara ? On s'y précipite. Et l'on est récompensé, car la promesse renouvelée à merveille le genre du spectacle-hommage aux divas disparues — quoique le mot ne convienne pas tant à la divine chanteuse. Sur scène, une performeuse à toute épreuve : Marie-Sophie Ferdane, à la longue chevelure blonde si éloignée du court carré noir de Barbara. Et pourtant... Dès le début, la comédienne nous emporte dans le maelstrom de ses inquiétudes existentielles, de ses tourments amoureux et de sa relation si vive à la scène, au public. Dans un décor de studio de radio, avec un subtil complice au clavier (Olivier Marguerit, qui invente des notes « à la manière de »), Ferdane délivre Barbara du carcan de nos mémoires figées. Non pas qu'elle l'incarne... Mieux, elle la fait comme chuchoter à nos oreilles tout en restant elle-même.

Nuance délicate : elle ne chante jamais non plus son répertoire, mais plutôt celui des autres (elle s'allonge sur la table pour chanter délicieusement *L'Eau à la bouche*, de Gainsbourg). Et parle ses mots — puisés dans ses interviews ou sa correspondance — avec une sensibilité inouïe. On se souviendra longtemps des deux grandes lettres d'amour au même impossible amant, comme slamées dans l'ombre par la magnifique actrice. Ils s'y sont mis à trois (la commissaire d'exposition Clémentine Deroudille, l'écrivain Arnaud Cathrine, et le metteur en scène Emmanuel Noblet) pour rendre possible ce spectacle qui luit, dès les premières minutes, d'un éclat délicat. Bravo !

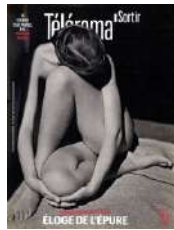
"Barbara (par Barbara)" (1h15), au Théâtre du Rond-Point, Paris 8^e, jusqu'au 23 novembre, theatredurondpoint.fr. Puis : 7 décembre, Deauville (14) ; 9 décembre, Vannes (56). Et d'avril à mai : à Valence, Angers, Caen.

À lire aussi :

Critiquez et notez les films et séries sous nos critiques

Découvrir





Théâtre

Barbara (par Barbara)

De Clémentine Derouille et Arnaud Cathrine, mise en scène d'Emmanuel Noblet. Durée: 1h15. Jusqu'au 23 nov., 20h (du mer. au ven.), 19h (sam.), 16h (dim.), Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av. Franklin-Roosevelt, 8^e, 01 44 95 98 21. (14-33€).

TAT Sur scène, la comédienne chevronnée Marie-Sophie Ferdane, à la longue chevelure blonde qui tranche tant avec le si court carré noir de Barbara. Et pourtant, dès le début, la magnifique actrice nous emporte dans une rencontre au présent avec l'âme de la chanteuse française. Dans le maelström de ses inquiétudes artistiques ou amoureuses et de sa relation si vive à la scène et au public. Dans un décor de studio de radio, avec un complice au clavier (le subtil Olivier Marguerit, qui invente des notes « à la manière de »), Ferdane délivre Barbara du carcan de nos mémoires figées. Non pas qu'elle l'incarne. Mieux, elle la fait chuchoter à nos oreilles, tout en restant elle-même. Nuance délicate : elle ne chante pas non plus son répertoire, mais plutôt celui des autres (Gainsbourg ou Brel) d'une délicieuse manière. Un petit bijou.
— E.B.

Avec « Barbara (par Barbara) », Marie-Sophie Ferdane en état de grâce

Au Théâtre du Rond-Point, à Paris, l'actrice, accompagnée du musicien Olivier Marguerit, prête sa voix à la chanteuse dans un spectacle mis en scène avec élégance par Emmanuel Noblet.

Coup de coeur pour une merveille de représentation mise en scène avec élégance par Emmanuel Noblet : dans la minuscule salle Roland-Topor du Théâtre du Rond-Point, à Paris, fraîche comme le printemps dans son pull vert et son pantalon blanc, la blonde Marie-Sophie Ferdane ressuscite la brune Barbara (1930-1997), sans chercher à imiter son modèle.

Composé à partir des propos de la star (courriers privés ou entretiens), le spectacle installe la comédienne dans la blancheur éclatante d'un studio de radio. Deux tables, des micros colorés, le clavier d'un synthétiseur devant lequel prendra place le musicien complice Olivier Marguerit : l'actrice arrive de la coulisse en s'excusant presque d'être là. Elle fait les questions et les réponses : « Qui est Barbara ? Barbara, cela ne m'intéresse pas du tout. » Le ton donné est à l'image de l'icône, dont le fort tempérament se déploie pendant près d'une heure vingt. Vives, franches et ironiques, les paroles de Barbara disent son talent, son humour, sa sensibilité et une intelligence jamais prise en défaut.

Marie-Sophie Ferdane, la grâce incarnée, chantera in extenso, sa voix troublante de sensualité, L'Eau à la bouche, de Serge Gainsbourg, alors qu'elle ne fredonnera que deux ou trois mesures de son inspiratrice. C'est Olivier Marguerit, formidable partenaire, qui se charge de faire entendre le monumental Dis, quand reviendras-tu ? . Le public frémit, magie du moment, communion silencieuse : l'émotion déferle dans la salle.

« Mes textes ne sont ni des poèmes ni des manifestes qui changeront le monde », affirme l'interprète de Göttingen. Elle ne milite pas, elle ne manifeste pas. Que pèsent ses rimes face à des gens qui meurent de faim ? Rien. Elle préfère parler des hommes qui l'ont « accouchée » et de l'amour, heureux ou malheureux, qui a été la grande affaire de sa vie.

Laisser le biopic de côté

Circulant d'un micro à un autre et de bribes de souvenirs en fragments de confidences, la comédienne laisse le biopic de côté pour sillonner dans les éclats d'une personnalité. On a pourtant la sensation que, du début à la fin du spectacle, une seule et même chanson a été murmurée à l'oreille du spectateur. Cette performance tient à la nature même d'une actrice capable d'habiter le présent à temps plein, dans un paradoxal mélange de légèreté et de densité. Son jeu est à l'égal des refrains de Barbara, qui arpentent l'intime, se délient et se lient pour ne former, à l'arrivée, qu'une longue phrase racontant l'existence.

Dans la continuité de sons, de sens, de gestes et de mouvements, il se passe alors quelque chose qui arrive rarement au théâtre, mais plus souvent dans les concerts : la passion. C'est, en substance, la relation qui se tisse et l'élan ressenti par le public pour Marie-Sophie Ferdane. Pas de rappels en fin de représentation, mais, tout de même, on aurait tant aimé un bis.

Barbara (par Barbara). Conception : Clémentine Derouille et Arnaud Cathrine. Mise en scène : Emmanuel Noblet. Avec Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit. Théâtre du Rond-Point, Paris 8e. Jusqu'au 23 novembre. Le 7 décembre à Deauville (Calvados), le 9 décembre à Vannes. Tournée en mars, avril et mai 2026.

Emmanuel Noblet dirige Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit dans « Barbara (par Barbara) », un petit bijou !



© Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit © Emmanuel Noblet

Théâtre du Rond-Point et tournée / conception Clémentine Deroudille et Arnaud Cathrine / mise en scène d'Emmanuel Noblet

Dirigés par Emmanuel Noblet, Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit disent et chantent Barbara, dans un spectacle confondant de justesse, de beauté, d'intelligence et d'émotion. Un bijou !

Il y a d'abord eu, à l'hiver 2017, une exposition à la Philharmonie, pour raconter l'artiste et la femme sous le masque de l'icône. A cette occasion, Clémentine Deroudille, sa commissaire, a retranscrit toutes les interviews de Barbara conservées dans les archives de l'INA, et eu accès à une correspondance inédite avec un de ses amants. Elle en a fait un montage avec Arnaud Cathrine, qui a été lu à la Maison de la Poésie et au 104 par Marie-Sophie Ferdane. La comédienne a voulu poursuivre l'aventure. La voici sur scène, avec Olivier Marguerit au piano. Emmanuel Noblet les met en scène avec une subtile élégance, et Olivier Oudiou les habille de ses lumières délicates. Pour le reste, ni boa ni rose, ni fauteuil à bascule ni piano à queue : une femme en vert qui dit et chante, murmure et gronde, tout en colère et en tendresse, une comédienne qui se fout des superstitions autant que de la composition, en amoureuse vivante plutôt qu'en vestale d'un temple pour thuriféraires neurasthéniques, drôle, délicate, volcanique et sensuelle. Marie-Sophie Ferdane ne singe pas Barbara, ce qui serait grotesque : elle est une mouette, elle est une véritable actrice, elle joue avec bonheur, avec exaltation, la scène l'enivre et elle est éblouissante !

Chapeau bas !

Avec sa blondeur indomptable, les larmes aux paupières et le rire en coin, elle chante et elle dit les hommes de Barbara ; elle navigue entre le « je ne sais quoi » de Madame Arthur et *L'Eau à la bouche* de Gainsbourg et l'orfèvre Alain Goraguer. Olivier Marguerit, autre orfèvre, cisèle la musique qui habille le spectacle et chante comme Barbara recommandait qu'on aime, du bout des lèvres, puisqu'on entend très bien du bout du cœur ! Dans ce délicat équilibre, se tient le miracle d'une apparition qui n'est pas une réincarnation. Pas de mausolée pour Barbara : mourir n'est rien tant que durent l'amour, la joie, le rire et l'envie, la furieuse envie de vouloir chanter. Marie-Sophie Ferdane évoque *Monsieur Victor* et le désir de n'être à personne pour être à tous et surtout à soi, dans la fragilité cristalline de la scène. Elle est ce désir palpitant, ce don absolu et total, cette indécente oblation qui se retient de l'égarement pythique par une maîtrise sidérante de son jeu, de son corps et de sa voix. En reprenant les paroles de Barbara, elle les fait siennes, et comme Barbara de ses chansons, les fait nôtres. Elle parle du métier et de ses impedimenta ; elle évoque ses combats et salue la fragile et belle jeunesse qui se presse à ses concerts ; elle rappelle l'Ecluse, Bobino et les tournées ; elle ouvre la fenêtre pour regarder le soir qui se penche, et l'on croit voir surgir le voilier qui balance, ou le bleu, le gris et le mauve de la nuit sur Vienne. Avec ce spectacle, Emmanuel Noblet, Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit ne se contentent pas de faire le portrait de la femme qui chante : ils disent les exigences, les fragilités et la sublime beauté de leur métier. Rares sont les artistes aussi évidents et les spectacles aussi bouleversants !

Une femme qui chante

Reprendre la matière d'une chanteuse mythique, en faire un personnage de théâtre tout en préservant l'intimité de sa voix, voilà un pari risqué de la pièce « *Barbara (par Barbara)* ». Emmanuel Noblet s'empare avec audace de la figure de la dame brune portée avec une justesse déconcertante par Marie-Sophie Ferdane, accompagnée du musicien Olivier Marguerit.



© Pascal Gely

Ni récital nostalgique, ni pièce biographique déguisée en cabaret, « *Barbara (par Barbara)* » est une réflexion intime sur la parole d'une femme qui, de son vivant, dosait ses mots comme une décoction : un peu de mystère, beaucoup de vérité brute, et une pincée de malice pour repousser les curieux. Ici, sous la direction précise et élégante d'Emmanuel Noblet, Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit ne ressuscitent pas la chanteuse. Ils la laissent parler à travers un montage d'interviews et de lettres inédites qui révèle Monique Serf[1] derrière la « longue dame brune ». Le texte oscille entre fragments de chansons, notations biographiques et monologues intimes. Cette écriture fragmentaire est souvent vertueuse. Elle mime la manière dont la mémoire opère. Elle saute, reprend, hésite. Le spectacle touche à l'essence du théâtre : faire entendre l'absent et, dans ce silence chargé, trouver une musique plus vraie que les notes. En 2017, Clémentine Deroudille, commissaire de l'exposition « *Barbara*[2] » à la Philharmonie de Paris, exhume des archives oubliées : toutes les interviews radiophoniques de l'artiste, conservées par l'Institut national de l'audiovisuel (INA), et une correspondance amoureuse inédite, intime et fiévreuse. Avec Arnaud Cathrine, elle en tire un montage textuel, initialement lu par Marie-Sophie Ferdane à la Maison de la Poésie en 2017[3]. Ce qui n'était qu'une lecture devient, sept ans plus tard, un spectacle complet, mis en scène par Emmanuel Noblet, complice de longue date de la comédienne. La pièce opte pour une scénographie minimaliste, presque ascétique, composée d'une table entourée de micros vintage, comme les vestiges d'un interrogatoire radiophonique, et un double clavier - piano acoustique et électronique - qui attend l'arrivée d'Olivier Marguerit. Pas de rideaux sombres ni de spots dramatiques superflus, Olivier Oudiu signe des lumières délicates qui caressent les visages. Avec ce studio d'enregistrement pour tout décor, la pièce installe le public aux premières loges d'une émission de radio imaginaire dans laquelle Barbara répondrait enfin sans esquive.



© Pascal Gely

Une ressemblance invisible

Marie-Sophie Ferdane, actrice caméléon passée par la Comédie-Française et vue chez Arthur Nauzyciel et Pascal Rambert, refuse l'imitation pour embrasser l'appropriation. Elle porte le spectacle sur ses épaules avec une présence souvent bouleversante. « *De la longue dame brune, Marie - Sophie Ferdane a l'élégante silhouette mais la ressemblance s'arrête là et c'est bien ce qu'il faut : ne surtout pas chercher à lui ressembler puisque cette chanteuse est incomparable*^[4] » explique Emmanuel Noblet. « *Il n'y aura ni velours ni robe noire, ni plumes ni rond de lumière dans la pénombre, ici l'actrice est blonde dans un espace blanc* ». Elle n'est pas Barbara - qui pourrait l'être ? - mais une femme qui vibre à l'unisson de ses peurs, de ses colères, de ses amours voraces. Elle pénètre sur le plateau avec une grâce feutrée, s'empare des micros comme d'une arme amie, et laisse les mots de Barbara émerger : « *Je ne suis pas mystérieuse, je suis juste moi* ». Le monologue, fluide et polyphonique, tisse interviews des années soixante, dans lesquelles elle raille les journalistes trop pressants, et lettres privées à un amant inconnu, où la passion se mêle à la jalousie acérée. Marie-Sophie Ferdane les fait siens, les infuse de sa propre intensité. Quand elle évoque l'Écluse, ce cabaret minuscule où tout a commencé, sa voix tremble d'une tendresse qui n'est plus seulement citation, mais mémoire vive. Elle parle du métier, des tournées épuisantes, des jeunes gens qui pleurent à ses concerts. Et dans ces aveux, surgit la Barbara iconoclaste, celle qui répond aux questions par d'autres questions, qui défend farouchement sa liberté, qui salue la « *fragile et belle jeunesse* » tout en la mettant en garde contre les illusions.

Olivier Marguerit, musicien et alter ego pianistique, est l'autre pilier de cette architecture fragile. Il n'accompagne pas. Il réinvente. Ses arrangements, subtils et contemporains, tricotent des échos aux compositions malicieuses de Barbara - fugues bachiennes revisitées en boucles électroniques, dissonances jazz qui percent les mélodies familières. On entend des bribes de *Ma plus belle histoire d'amour* murmurées comme une confidence, *Nantes* déconstruite en *spoken word*^[5] sur fond de piano minimaliste, ou *Dis, quand reviendras-tu ?* suspendue dans un silence que seul un accord isolé vient briser. Marguerit chante parfois, d'une voix claire et androgyne, des extraits dans lesquels Barbara se livre sur ses amours contrariés. Le spectacle se fait alors, non pas concert, mais conversation musicale. Le piano dialogue avec la parole, comme si Barbara elle-même, depuis l'au-delà, corrigeait les partitions de sa vie.



© Pascal Gely

Cerner les vertus et les ombres

La structure du spectacle se divise en deux temps. Le premier acte, plus narratif, déroule le fil des interviews. Barbara est face à la presse, espiègle et rebelle. Noblet, avec une économie gestuelle qui évoque ses adaptations littéraires passées, laisse Marie-Sophie Ferdane errer entre les micros, comme une interviewée piégée dans un labyrinthe de questions. Les lumières d'Olivier Oudiou s'adoucissent alors, projetant des ombres allongées. C'est vif, incisif, souvent drôle - quand elle imite un journaliste « trop indiscret » d'une moue malicieuse. Puis vient le basculement : les lettres inédites, ces missives amoureuses dans lesquelles la grande dame se fait petite fille, vulnérable et dévorante. Le ton s'assombrit, le rythme ralentit. Marguerit introduit des motifs électroniques qui sont comme des battements de coeur amplifiés. Marie-Sophie Ferdane, dans ces passages, touche au sublime. Sa voix se brise sur une déclaration d'amour rageuse, et l'on sent poindre la femme derrière l'artiste, celle qui aima jusqu'à l'obsession, souffrit de la maladie, et transforma tout en chanson. Noblet sait doser ces crescendos émotionnels, évitant le pathos par des silences beckettien durant lesquels le public, complice, retient son souffle. La pièce pose aussi - sans toujours y répondre complètement - une question presque sociologique : comment une artiste devient-elle symbole ? Quel est le prix de cette sacralisation pour la vie réelle derrière la légende ? Quelques répliques et passages évoquent la solitude, le temps, le rapport aux hommes et à la notoriété. Ces pistes sont prometteuses. Mais le format court - une heure à peine - laisse parfois sur sa faim. On voudrait plus de ces lettres intimes, plus de ces combats féministes esquissés - elle était pionnière d'une liberté sexuelle assumée dans une époque corsetée.

« *Barbara (par Barbara)* » fonctionne comme une rêverie sur la mémoire et l'incarnation. Emmanuel Noblet, avec sa mise en scène subtile et intelligente, rappelle que le théâtre ne copie pas la vie, mais la dit autrement. Marie-Sophie Ferdane, dans une performance d'une justesse confondante, donne corps à cette femme « *volontaire et passionnée* », et Olivier Marguerit signe une bande-son qui hante longtemps après la fin du spectacle. On sort de là le coeur serré, l'oreille tendue vers une mélodie enfuie, et la conviction que Barbara n'est pas morte. Elle murmure encore, dans les silences des micros oubliés. « *Qu'importe ce qu'on peut en dire. Je suis là pour vous dire. Ma plus belle histoire d'amour, c'est vous* ».



© Pascal Gely

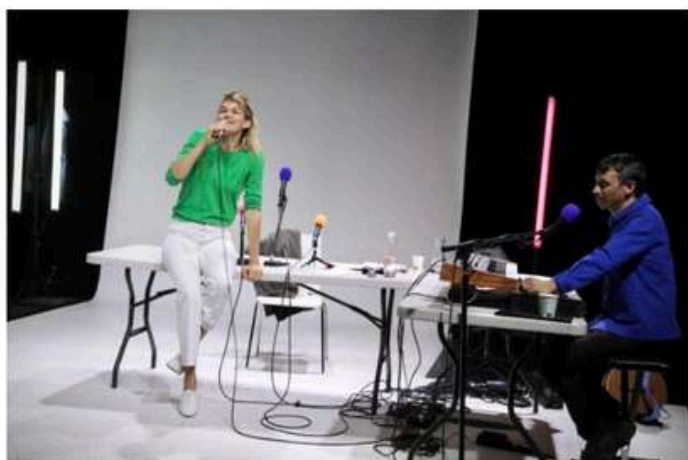
[1] Véritable nom de Barbara.

[2] *Barbara*, du 13 octobre 2017 au 28 janvier 2018,
<https://collectionsdumusee.philharmoniedeparis.fr/barbara.aspx?lg=fr-FR>

[3] *Barbara (par Barbara)*, lecture musicale, 13 décembre 2017, Maison de la poésie, Paris,
<https://maisondelapoesieparis.com/programme/barbara-par-barbara/>

[4] Emmanuel Noblet dans la note d'intention du spectacle.

[5] Façon particulière d'oraliser un texte, qu'il soit poétique ou autre. Il comprend souvent une collaboration (ou expérimentation) avec d'autres formes d'art comme la musique, le théâtre ou la danse. Contrairement au slam, le *spoken word* n'est pas nécessairement structuré comme un poème. Il s'agit plutôt de laisser la parole se dérouler librement, souvent sur fond de musiques urbaines, et de jouer avec les rythmes et les intonations de la voix.



© Emmanuel Noblet

« *BARBARA (PAR BARBARA)* » - Conception Clémentine Deroudille, Arnaud Cathrine. Mise en scène Emmanuel Noblet. Avec Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit. Musique Olivier Marguerit. Lumières Olivier Oudiou. Scénographie Emmanuel Noblet. Production déléguée En Votre Compagnie. Coproduction Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire, Théâtre du [Rond-Point](#), Théâtre National de Bretagne - Centre Dramatique National (Rennes). Avec le soutien de l'INA et de la SPEDIDAM Création en juin 2018 à la Maison de la Poésie - Scène littéraire (Paris), sous la forme d'une lecture aujourd'hui adaptée en spectacle. Remerciements à Bernard Serf, Constance Dollé, Catherine Hiegel, Anouck Clion, Oscar Von Claer. Transcription de lecture d'extraits de l'artiste Barbara issus d'émissions de l'Institut national de l'audiovisuel (INA)

Du 7 au 23 novembre 2025, au [Théâtre du Rond-Point](#), Paris,

7 décembre 2025, aux [Franciscaines](#), Deauville,

9 décembre 2025, au [Scènes du Golfe](#), Vannes,

Du 30 mars au 5 avril 2026, à la [Comédie de Valence](#), (tournée itinérante du 20 au 30 avril 2026)

10 avril 2026, au [Quai CDN](#), Angers,

Du 11 au 12 mai 2026, à la [Comédie de Caen](#).

Barbara (par Barbara) : les mots d'une icône 25 novembre 2025



© Emmanuel Noblet

Au Théâtre du Rond-Point, Marie-Sophie Ferdane redonne souffle aux mots de la longue dame brune dans une mise en scène signée Emmanuel Noblet, portée par la musique d'Olivier Marguerit. Un moment de grâce à vivre en apesanteur.

Une pièce de théâtre, ou la balade d'un chat funambule. Un moment comme la fixation dans le temps de cet instant où le trapéziste est dans le vide. En suspension au-dessus du monde. Avant de se rattraper *in extremis* à la vie, sans jamais chuter. C'est ça, ce *Barbara (par Barbara)* au Théâtre du Rond-Point, car c'était ça, la longue dame brune. C'est du moins ce que suggère la mise en scène d' [Emmanuel Noblet](#), nourrie de textes et d'archives patiemment rassemblés par **Clémentine Deroudille** - commissaire d'exposition d'un rare talent, mais aussi autrice et réalisatrice - puis adaptés par **Arnaud Cathrine**.

Le fil d'une vie



© emmanuel Noblet

Tout est ici présent pour nous le rappeler, et ce n'était pas évident. Trop souvent, ce type de démarches qui visent à retracer les mots et la vie d'une personnalité s'arrêtent à l'anecdote, à la pédagogie ou pire encore, au voyeurisme. En l'espèce, rien de tout cela. Ou bien le temps des dix premières minutes qui, pour mettre en perspective et rappeler la chanteuse aux oubliés, ramènent le spectateur à sa vie et sa pensée. L'amour du public, la blessure de la femme, une vie consacrée à son art... C'est dit, puis aussitôt l'envol. Balayées les scories, la scène se mue en cerf-volant, seul véhicule à même de nous amener jusqu'aux cimes de la délicatesse de l'artiste.

Rien que de très logique, puisque **Barbara** le disait elle-même : « *je suis une femme qui chante* ». Sous-entendu, pas une star. La pièce en prend acte et ceci posé, n'éclaire plus que l'âme de la femme et sa poésie. Une femme qui tranche, qui use et abuse parfois, mais toujours au service de ses mots. Ceux qu'elle adresse à son public, à ses amours et à la radio, auxquels nous ramènent les archives lues et les entretiens entendus. Un savant mélange merveilleusement orchestré par le travail d'adaptation de toute cette matière par l'auteur Arnaud Catherine. Par la façon qu'il a d'agencer les mots de Barbara, découpés puis reconstitués, nous marchons sur un fil toujours tendu, en équilibre précaire. Celui d'une vie qui l'était tout autant.

Une comédienne brodeuse

C'est absolument merveilleux, et ce, surtout que **Marie-Sophie Ferdane** s'en fait le guide. Une immense comédienne dont le choix est d'autant plus judicieux qu'il confirme la volonté de ne pas faire de cette pièce une oeuvre voyeuriste. Loin de la performance à Oscar, aucune ressemblance entre elle et la chanteuse. La comédienne peut ainsi l'être pleinement, et développer la précision de ses ruptures, l'intelligence de ses gestes et

la grâce de son timbre. Nous démontrer qu'une comédienne est toujours bien plus qu'un corps.

Une sensibilité dans le jeu qui s'exprime et nous amène, elle aussi, sur le fil. Celui, infiniment petit, qui la sépare de celle qu'elle incarne. Car qui peut faire la différence entre la voix entendue dans les archives, de celle de Marie-Sophie Ferdane ? Opposée radicale de l'archétype d'une Berma proustienne, l'ancienne du Français brode une dentelle devant son public sans jamais s'imposer, et c'est éblouissant.

Rendre grâce à Barbara



© Emmanuel Noblet

Pour finir, la musique d'Olivier Marguerit, mêlée à la scénographie, elle aussi signée Emmanuel Noblet, vient achever de tisser le fil de cette vie. En résonance avec les mélodies de Barbara, les compositions du musicien - connu en solo sous le nom de O, et auteur notamment des remarquables partitions de *Diamant noir* et *La Nuit du 12* - épousent avec finesse la personnalité de la chanteuse. Elles accompagnent le jeu de la comédienne et rappellent combien Barbara fut tout à la fois cette femme affranchie, habitée par ses désirs, et une artiste pour qui l'exigence de justesse appelait, en retour, délicatesse et humilité.

Une pièce en accord avec son sujet, sans pour autant s'y enfermer, qui s'en affranchit pour exister pleinement par elle-même. À la lumière de la vie et de l'oeuvre de Barbara, elle trace sa propre trajectoire, affirme sa singularité et s'impose comme une création à part entière. Comme si la femme Barbara, figure tutélaire et bienveillante, veillait en creux sur ce geste scénique venu, tout en délicatesse, lui rendre grâce.

Barbara (par Barbara) de Clémentine Deroudille et Arnaud Cathrine

Spectacle vu au Théâtre du Rond-Point du 7 au 23 novembre 2025

durée 1h15

Tournée

Mise en scène d'Emmanuel Noblet

Avec Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit

Musique d'Olivier Marguerit

Lumières d'Olivier Oudiou

Scénographie d'Emmanuel Noblet

Barbara dans le texte au théâtre du Rond-Point



Marie-Sophie Ferdane (accompagnée d'Olivier Marguerit) donne vie aux textes de la grande dame de la chanson ; avec distance, sans chercher à imiter, mais en choisissant, de belle manière, des instantanés de la vie et de la carrière. Un spectacle qui nous rapproche de l'artiste, sensible et émouvant.

« Raconter » Barbara, cette femme qui semblait avoir mille vies, c'est inévitablement faire des choix. Il y eut tant de chansons qui se sont gravées à jamais dans le paysage musical français, de scènes, d'interviews et d'engagements, puis cette somptueuse exposition à la Philharmonie, puis ces hommages si nombreux, que tracer ce parcours nécessiterait tant de longues heures ; un parcours qui s'arrêta brutalement le 24 novembre 1997, laissant les admirateurs totalement désemparés. Elle n'avait alors que 67 ans.

« Raconter sa » Barbara, c'est ce qu'a décidé de faire Marie-Sophie Ferdane. Physiquement, bien sûr, la femme blonde a peu en commun avec la chanteuse. Et c'est presque tant mieux a-t-on envie de dire, car elle peut ainsi choisir d'incarner selon son propre chemin, avec sa propre sensibilité. Chaque rencontre avec Barbara était (et est encore) une rencontre singulière. Compte tenu de son âge, il n'est pas sûr que Ferdane ait vu Barbara en scène ; elle fait sûrement partie de ceux qui ont découvert la chanteuse au fil du temps, comme on découvre une icône. Et cela n'a strictement aucune importance, car, précisément, Barbara est aujourd'hui comme un monument qu'il est beau de révéler à tout âge ; et il est beau de voir une actrice de se lancer dans une aventure audacieuse et finalement ô combien difficile.

Le choix de Ferdane (avec Clémentine Derouille et Arnaud Cathrine, avec Emmanuel Noblet à la mise en scène) est plus celui des mots, des paroles de chansons lorsqu'elle lit le texte de « Nantes », une pièce si personnelle sur son père qui ne lui a pas fait que du bien, mais qui nous frappe immédiatement au cœur. Avant même de les mettre en musique, les mots de Barbara étaient déjà des poèmes (un terme qu'elle récusait, comme elle récusait d'être une artiste politique) qui visaient cruellement juste.

Les mots plus que les chansons

Il est forcément un peu frustrant de parler d'une chanteuse en entendant peu de ses chansons (il y en a tout de même quelques-unes, dont une très belle interprétation de « Dis, quand reviendras-tu ? » par Olivier Marguerit), mais qu'une actrice fasse le choix des mots et non des mélodies n'est qu'une évidence.

Et les mots, le talent de Ferdane est de leur redonner un rythme, celui qui était celui de la voix de l'artiste, cette élocution pour le coup unique, avec ses accélérations qui montraient parfois son agacement. Par ses choix, l'actrice nous fait donc partager « sa » Barbara. C'est réussi (ce n'était pas le plus facile) et c'est beau.

Lorsque le spectacle commence, il est dit « Ce soir je joue, alors j'ai peur ». L'auteur de ses lignes se souvient de sa rencontre avec Barbara dans les coulisses du Châtelet, un matin de 1987. Oui, c'était ça, Barbara, une femme tapie dans le noir, occupant sa loge dans un théâtre vide, se préparant au soir où elle allait tout donner.

Et, cette entrée en matière rappelle ce que fut cette femme unique qui refusait les superlatifs et se définissait simplement « comme une femme qui chante ». Cette modestie était-elle sincère ou une coquetterie ? Quelle importance, car elle était partie intégrante de l'artiste qui s'était construit un personnage...

Les textes dits ce soir sont donc rigoureusement ceux de la chanteuse. Par la voix de Ferdane, elle dit « c'est une tête que je ne supporte pas » et, en même temps, « Je chante parce que j'aime m'exhiber » ; elle dit qu'elle a bâti son propre univers, car elle ne se reconnaissait pas dans les chansons des hommes (et quels hommes, Brel, Brassens !) ; elle raconte les scènes, surtout celles du début : Bruxelles, l'Écluse, Bobino.

L'exigeante, la femme secrète et publique, l'amoureuse...

Forcément, Ferdane rappelle que Barbara entretenait une attention presque pathologique à son environnement de scène, à son costume noir, à ses exigences vis-à-vis de son piano réglé à 442 et son tabouret à 61 centimètres.

Par deux fois, l'actrice va jouer avec le public, de façon très différente de ce que pouvait faire Barbara qui instaurait autant de distance que de proximité intime avec ses spectateurs, et la mise en scène d'Emmanuel Noblet qui part d'un studio de radio pour s'en évader est une belle manière d'évoquer le fait que Barbara était aussi une femme de questionnement qui ne rechignait pas à faire son numéro devant les micros (ah, les interviews mythiques de Denise Glaser !). Un monument, une artiste exigeante, une femme exhibitionniste parfois, amoureuse aussi ; Ferdane fait des clins d'oeil à toutes ses dimensions de cette drôle de femme polymorphe.

On pénètre un peu dans la vie privée de Barbara par le biais d'une « lettre à Luc ». Ce moment n'est pas le plus convaincant. Est-ce parce qu'il est bien plus difficile de s'introduire dans les jardins secrets que de décrire la vie publique et la scène ? Mais, ce sont là des préférences, et forcément chacun a sa propre Barbara accrochée au cœur. Ferdane en disant sa Barbara montre ce qui résonnait d'abord en elle, de manière personnelle, et c'est légitime.

S'il nous paraît cependant manquer quelque chose dans les choix de l'actrice et des concepteurs du spectacle, c'est l'engagement de Barbara dans la lutte dans le Sida, lorsqu'elle écrivit une chanson aussi violente que la mort, mettait des préservatifs à l'entrée des salles, répondait au téléphone aux malades...

Ce soir, le spectacle a été suspendu un moment parce qu'une spectatrice s'est trouvée mal. On l'a secourue, l'actrice a donné sa bouteille d'eau ; et c'est reparti. Eh oui, les péripéties du spectacle vivant... Et d'ailleurs, Barbara n'était-elle pas la première à interrompre ses spectacles, quand elle estimait que les lumières étaient mal réglées et qu'elle menaçait (sans nous convaincre) de tout arrêter... ?

À la fin, Ferdane et Marguerit se lancent dans une très belle interprétation de « Du bout des lèvres ». L'actrice danse et fait re-mourir Barbara. Le charme s'évanouit. On entend « Dis, quand reviendras-tu ? » chanté par le public qui refusait de quitter les concerts (Pantin 1981 ?). Surgit la jeunesse à qui Barbara parlait si bien, puis Ferdane reprend son autonomie et referme son hommage à la longue dame brune. Un si bel hommage en somme...

Vidéo: <https://youtu.be/kT7IHBO2s34>

Visuel : © Emmanuel Noblet

« Barbara (par Barbara) » par Marie-Sophie Ferdane : une histoire d'amour



©libre-de-droit

Dans la petite salle du **Théâtre du Rond-Point** se déroule chaque soir une cérémonie exemplaire et magique : l'âme fantomatique de Barbara, interprète légendaire du 20^e siècle, s'adresse à nous par l'intermédiaire de la comédienne Marie-Sophie Ferdane. Un instant théâtral et musical d'une grande émotion.

« Ma religion c'est l'amour »

Elle pénètre sur le plateau avec une délicatesse élégante, alors qu'une table est entourée de micros radiophoniques et qu'un double clavier, piano et électronique, attend la présence du musicien Olivier Marguerit, jeune artiste qui va tricoter bientôt un habillage sonore subtil, écho des compositions enfantines de Barbara, fugues romancées du répertoire de Bach. Loin du cliché de la Dame en noir, yeux noirs de biche surlignés par un épais trait d'eye-liner, boa mousseux de plumes d'autruche couleur de jais, Marie-Sophie Ferdane n'a que la haute silhouette élancée en partage avec Barbara. Au contraire, la blonde comédienne s'avance en pantalon de coton blanc et en pull vert pomme, un grand sourire accroché à son visage ouvert. Ce qu'elle raconte de cette grande artiste, extraits d'interviews, de lettres intimes et d'échanges amoureux ou avec le public, tous ces mots et toutes ces phrases ont directement été prononcés ou écrits par Barbara, réunis pour ce spectacle par Clémentine Deroudille, qui fut commissaire de l'exposition « Barbara » à la Philharmonie de Paris. Avec Arnaud Cathrine, le montage a été assemblé pour que la comédienne se l'approprie, non pas comme un double de Barbara, mais comme une artiste qui vibre des émotions, de la peur, et de l'amour de Barbara.

« Le public m'a accouchée »



©Emmanuel-Noblet

La grande réussite de ce spectacle tient de sa délicatesse et de son intelligence, dont le metteur en scène Emmanuel Noblet donne ici une preuve éclatante. Barbara revit à travers Marie-Sophie, qui emprunte la rapidité liquide de son débit, sa fougue et sa furieuse indépendance artistique. Un mélange de maturité et d'enfance qui n'appartiennent qu'à elle, née Monique-Andrée Serf dans une famille juive d'origine moldave et ukrainienne, contrainte de déménager plusieurs fois de Paris pour se cacher en zone libre, et qui préférera l'étude de la musique aux études classiques, gagnant facilement son admission en piano au Conservatoire National de Paris. Une enfance massacrée par la guerre et le comportement incestueux de son père, à qui elle accordera, bien plus tard, son pardon, dans l'une de ses plus puissantes chansons, *Nantes*. C'est bien cela que nous raconte Marie-Sophie Ferdane, le cœur au bord des lèvres et la sensibilité frémissante, celle même de Barbara. De l'animal hyper sensible et blessé qui a peur tout le temps, de cette personnalité « crucifiée » dans l'enfance, Barbara fera une artiste exigeante et unique, que le public, qui lui réservera des ovations quatorze années après ses débuts, accouchera.

« Ma plus grande histoire d'amour c'est vous »



©Emmanuel-Noblet

Toutes les chansons de Barbara, tous ses mots, offerts sur le bout de ses lèvres alors qu'elle chantait et jouait sur son piano accordé à 442 Hz, sont à prendre au pied de la lettre. Ce qu'on redécouvre pleinement dans le jeu généreux et sensible de Marie-Sophie Ferdane, dans le mouvement lumineux de son corps, c'est l'absolu besoin des autres, du public et de son amour, que manifestait l'autrice interprète. Sur scène, elle était en état d'hypnose et elle pratiquait la chanson comme une religion. Drôle et amère à la fois, passionnée toujours, fantasque et généreuse, elle qui n'a jamais supporté aucune routine se livrait cœur et âme dans des histoires d'amour passionnelles avec des hommes. Les lettres qui sont révélées ici témoignent d'une vision de la vie et de l'amour d'un absolu romantisme, livré au micro, avec la voix grave et tremblante de Marie-Sophie. De temps en temps, entre le voyage à *Göttingen*, en Allemagne et la *Petite Cantate* dédiée à une amie disparue, Olivier Marguerit s'immisce dans le répertoire pour adapter avec fantaisie sa propre mélodie comme le musicien-compagnon, amant, écho permanent d'un dialogue ininterrompu avec le public. Lors des concerts de Barbara, le public réclamait tellement de bis que Barbara reprenait d'autres chansons. Les jeunes pleuraient. Plus modeste, ce court spectacle offre un écho merveilleux et bouleversant à l'œuvre et à la personnalité uniques de cette grande artiste. Un grand merci.

Barbara (par Barbara)

Auteur : Clémentine Deroudille et Arnaud Cathrine

Metteur en scène : Emmanuel Noblet

Distribution : Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit

Production déléguée En Votre Compagnie Coproduction Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire, Théâtre du Rond-Point, Théâtre National de Bretagne - Centre Dramatique National (Rennes),
Compagnie Les Choses de la Vie

Avec le soutien de l'INA et de la SPEDIDAM

Création en juin 2018 à la Maison de la Poésie - Scène littéraire (Paris), sous la forme d'une lecture

Remerciements à Bernard Serf

Et pour leurs voix : Constance Dollé, Catherine Hiegel, Anouck Clion, Oscar Von Claer

Du 07 Nov 2025

Au 23 Nov 2025

Tarifs :

8€ à 31€

Réservations [en ligne](#)

Réservations par téléphone :

01 44 95 98 21

Durée : 1h15

www.theatredurondpoint.fr

En s'approchant au plus près de Barbara, Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit dressent, avec "Barbara (par Barbara)", un portrait intime et musical peu conventionnel

Ni biopic, ni récital, le spectacle conçu par Clémentine Deroudille et Arnaud Cathrine tente, derrière le mythe Barbara, d'interroger la femme. À travers les mots de la chanteuse, des extraits d'interviews ou de lettres intimes, il nous dévoile par bribes la femme derrière la femme qui chante. Dans un récit non linéaire fait de fragments d'entretiens et de chansons, répliques et refrains s'entrecroisent pour repousser les clichés et laisser surgir une vérité de l'être. Beau et poignant !



© Emmanuel Noblet.

Voilà bientôt trente ans que la longue dame brune (1930-1997) s'en est allée... Depuis, les hommages se succèdent et ne se ressemblent pas. Ne gardons en mémoire que les plus réussis : le film de Mathieu Amalric, "Barbara" (2017), avec une Jeanne Balibar troublante de ressemblance dans un mimétisme assumé, ou le récital de Gérard Depardieu, le partenaire de "Lily Passion". Mais aussi le bel hommage détourné de la comédienne et chanteuse Pauline Chagne avec la pièce "Moi aussi, je suis Barbara" (2023), dans laquelle une jeune femme s'échappait d'une famille névrosée en se prenant pour la chanteuse et, là encore dans un mimétisme confondant, mêlait chansons et verbatims de Barbara, ou encore "Barbara, mémoires interrompus", l'adaptation à la scène des mémoires inachevés de la chanteuse "Il était un piano noir..." par Catherine Pietri. Et, bien évidemment, en 2017, la très belle exposition de Clémentine Deroudille à la Philharmonie de Paris.

C'est justement à l'occasion de cette exposition, pour le moins exhaustive, que la commissaire Clémentine Deroudille a pu compiler toutes les interviews de Barbara et avoir accès à des archives intimes, notamment des lettres inédites de la correspondance amoureuse de la chanteuse. Avec l'écrivain Arnaud Cathrine, elle en a fait un montage qui, de lecture, est devenu spectacle. Lors de ce spectacle, pensé sous la forme d'une émission de

radio imaginaire, toutes les paroles ont ainsi été prononcées par la chanteuse.

Sur la petite scène de la Salle Roland Topor du Théâtre du Rond-Point, un studio d'enregistrement se présente à nous : deux tables blanches positionnées en équerre, une, face au public, l'autre à cour, un sol blanc prolongé, en fond de scène, par un mur blanc et, côté jardin, une rangée de néons blancs verticaux, une console, un clavier, une guitare posée à terre... Dans ce décor immaculé conçu par le metteur en scène Emmanuel Noblet, les bonnettes colorées des micros tranchent joliment, telles de pimpantes touches de couleurs : rose, bleu, orange, violet, ainsi qu'un néon rose.

C'est d'un pas décidé que Marie-Sophie Ferdane, enveloppée dans un imperméable beige clair, fait son entrée en scène. Silhouette grande et élancée à la longue chevelure blonde, joli petit nez retroussé, l'ex-pensionnaire de la Comédie-Française n'a physiquement rien de la longue dame brune. Et pourtant...



© Emmanuel Noblet.

Grand sourire timide au public. Adresse directe aux spectateurs. La dame n'a pas envie d'être interviewée, de parler d'elle. Tout ce qu'elle a à dire, elle le dit dans ses chansons, alors... Puis, presque malgré elle, elle confie sa peur d'entrer en scène, le fait qu'il lui est plus facile de chanter devant 2 000 personnes anonymes que 80 dont elle pourrait croiser le regard. Elle s'installe, enlève son imperméable. Pantalon blanc, chaussures plates assorties et pull-over uni vert, la comédienne est raccord avec les couleurs du studio. Un pianiste se joint à elle.

Évoquant Piaf, elle chantonne le début de "J'm'en fous pas mal", puis se remémore ses débuts, à Bruxelles, au cabaret Le Cheval blanc, alors qu'elle interprétait les chansons des autres. Son camarade de scène et elle chantent alors "Madame Arthur" d'Yvette Guilbert. Puis le récit se poursuit à Paris, à L'Écluse, où elle se produit pendant six ans avant le grand succès de Bobino. "Tout est arrivé un soir à Bobino", confie-t-elle. Aux mots de Barbara et aux chansons se mêlent des extraits d'archives en voix off, des voix anonymes et la sienne.

Aussi drôle que réservée, l'artiste s'exprime toujours avec franchise. Dans ses déclarations reviennent souvent

les phrases "Je ne sais pas" ou "Que d'incompétence, que de temps perdu !" devant le manque de professionnalisme de certains. Certes, elle sait ce qu'elle veut et ne supporte pas la médiocrité, et l'assume.

Elle écrit des chansons comme elle écrit une lettre, dit-elle, et chante avec ses émotions. De lettre, il est question justement avec celle écrite à Luc que Marie-Sophie Ferdane lit face public, devant un micro en pied, casque sur les oreilles, dans un murmure d'une troublante intimité, bientôt rejointe par une douce mélodie au piano. Une bouleversante lettre de rupture adressée, on le devine, au peintre et amant Luc Simon. "Au nom de l'amour, je vous le demande, rendez-moi ma liberté, n'acceptons pas de vivre moins, tuons l'habitude, ne soyons pas mari et femme, et si votre santé ne peut supporter la femme que je suis, séparons-nous, au moment où nous nous aimons le plus. (...) Pardonnez-moi. Vous m'avez tout donné, je voulais plus encore. Mieux vaut se séparer. Je ne veux pas un jour devoir vous mentir, ou vous être infidèle." Une quête d'absolu qui se retrouve à la vie comme à la scène... "Je n'ai pas su vivre à deux. Je n'avais pas ce talent-là", reconnaît-elle en parlant des hommes de sa vie.

Marie-Sophie Ferdane, elle, a eu le talent de se fondre en Barbara, de trouver sa vérité profonde. Elle est tout à la fois solaire, drôle et émouvante, et ne cherche jamais à imiter la chanteuse. Sa lettre à Luc et son interprétation de "L'eau à la bouche" de Gainsbourg sont des petits moments de grâce.

En évitant tout ce qui aurait pu la relier artificiellement à la chanteuse, elle s'est appropriée le personnage de l'intérieur, jusqu'à assimiler son phrasé si particulier. Une sensibilité à fleur de peau et une longue fréquentation, à n'en pas douter, du répertoire de l'interprète de "L'Aigle noir" ont permis ce petit miracle.

Si "Barbara (par Barbara)" est une réussite, Olivier Marguerit y est également pour beaucoup, car non seulement une belle complicité est palpable entre les deux artistes, mais le talentueux pianiste, guitariste, arrangeur et compositeur s'avère aussi un excellent chanteur. Ses interprétations de "Quand reviendras-tu ?" et "Du bout des lèvres", version rock, sur laquelle se déchaîne une Marie-Sophie Ferdane survoltée, sont remarquables. Saluons, pour finir, la mise en scène d'Emmanuel Noblet, fluide et dynamique, et les lumières d'Olivier Oudiou qui permettent de varier subtilement les espaces. À voir !

■ **Isabelle Fauvel**

"Barbara (par Barbara)"



© Tous Droits Réservés pour "Barbara (par Barbara)".

Conception : Clémentine Deroudille et Arnaud Cathrine.

Mise en scène et scénographie : Emmanuel Noblet.

Avec : Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit.

Musique : Olivier Marguerit.

Lumières : Olivier Oudiou.

Durée : 1 h 15.

Du 7 au 23 novembre 2025.

Mardi au vendredi à 20 h, samedi à 19 h et dimanche à 16 h.

Théâtre du Rond-Point, Salle Roland Topor, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, Paris 8e.

Réservation : 01 44 95 98 21.

>> Billetterie en ligne

>> theatredurondpoint.fr



froggy's delight

le site web qui frappe toujours 3 coups

Barbara (par Barbara)

Théâtre du Rond-Point



Spectacle de Clémentine Deroudille et Arnaud Cathrine mis en scène par Emmanuel Noblet avec Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit.

En 2017, **Clémentine Deroudille** avait coordonné à la Philharmonie de Paris l'inoubliable exposition "*Barbara*", dont elle était commissaire. A cette occasion, elle avait pu se plonger dans les archives de la chanteuse, y découvrant des lettres inédites.

Elle décide alors, avec **Arnaud Cathrine**, de faire un montage à partir d'interviews et de ces fameuses lettres et de confier à la comédienne **Marie-Sophie Ferdane** l'interprétation de ce spectacle hommage.

Sans être un biopic, "*Barbara (par Barbara)*" tente plutôt de rentrer dans l'intimité de la diva, d'en cerner les contours et la sensibilité. Et, par la grâce des deux interprètes : Marie-Sophie Ferdane et **Olivier Marguerit** (au piano, à la création musicale et au jeu) finement dirigés par Emmanuel Noblet, le résultat est totalement probant.

Dans ce qui pourrait être un studio, néons et micros, **Emmanuel Noblet** a réussi à créer, avec l'aide des lumières délicates d'**Olivier Oudiou**, un vrai cocon. De cet endroit s'échappe par bribes la vérité d'une artiste secrète et sincère, infiniment émouvante.

Sans chercher le moins du monde l'imitation, Marie-Sophie Ferdane, débit rapide, bouleverse par son incarnation aussi naturelle que sensible de la longue dame brune. Elle propose avec Olivier Marguerit, magnifique également, quelques moments de grâce tels que les lectures sublimes de lettres ou des regards perdus dans la nuit, cherchant des réponses à ses questions.

Un spectacle exceptionnel, magique et envoûtant dans une proximité rare avec la vraie Barbara, incroyablement vivante et incroyablement libre.



Nicolas Arnstam

Barbara (par Barbara), conception Clémentine Deroudille et Arnaud Cathrine, mise en scène Emmanuel Noblet. Avec Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit, au Théâtre du Rond-Point.



Crédit photo: Emmanuel Noblet

Barbara (par Barbara), conception **Clémentine Deroudille** et **Arnaud Cathrine**, mise en scène **Emmanuel Noblet**. Avec **Marie - Sophie Ferdane** et **Olivier Marguerit**. Musique **Olivier Marguerit**, lumières **Olivier Oudiou**, scénographie **Emmanuel Noblet**. Du 7 au 23 novembre 2025, du mardi au vendredi 20h, samedi 19h, dimanche 16h, relâche le lundi, et le 11 novembre, **Théâtre du Rond - Point**, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75 008 Paris. Tél: 01 44 95 98 21, theatredurondpoint.fr Le 7 décembre - **Les Franciscaines - Deauville**. Le 9 décembre - **Scènes du Golf - Vannes**. Du 30 mars au 5 avril 2026 et reprise du 20 au 30 avril 2026, tournée itinérante dans le cadre de la Comédie itinérante - **La Comédie de Valence, CDN**. Le 10 avril 2026 - **Le Quai, CDN d'Angers**. Les 11 et 12 mai 2026 - **La Comédie de Caen, CDN**.

En 2012, la commissaire de l'exposition *Barbara* à la Philharmonie de Paris, Clémentine Deroudille, a compilé toutes les interviews de la chanteuse via l'INA et a eu accès à des archives intimes, des lettres inédites de sa correspondance amoureuse. Un montage est effectué avec Arnaud Cathrine, Marie-Sophie Ferdane est pressentie pour faire entendre la parole de la femme libre qui ne consent pas aisément aux clichés, enjouée et passionnée.

Accompagnée du musicien-chanteur Olivier Marguerit, l'actrice se penche sur cet univers musical singulier; le spectacle est mis en scène par Emmanuel Noblet. Dans la scénographie d'un studio d'enregistrement, une émission de radio fait entendre les paroles vivantes, réelles et authentiques de Barbara.

L'artiste est comme ressaisie à travers des mots, des paroles et des musiques. Lors d'un monologue mêlant interviews et lettres inédites, l'actrice Marie-Sophie Ferdane - Barbara -, accompagnée du musicien Olivier Marguerit, livre un portrait touchant et subtil de l'immense chanteuse.

L'interprète investit le plateau dans la proximité des spectateurs, accordant corps et voix aux mots de Barbara, figure volontaire, farouche et passionnée, à la parole libre, à laquelle l'actrice offre une interprétation nuancée. Olivier Marguerit orchestre les échos contemporains de « la longue dame brune ».

Lire l'article de Véronique Hotte sur <http://www.webtheatre.fr>

~ Publié le 10/11/2025 ~

Barbara (par Barbara)

PAS DE PIANO NOIR, PEU DE CHANSONS. ICI LA MUSIQUE s'efface, remplacée par les mots de la chanteuse elle-même. Emmanuel Noblet signe une mise en scène d'une grande sobriété, portée par les lumières feutrées d'Olivier Oudiou. Au centre, Marie-Sophie Ferdane, à l'opposé de la chanteuse, lumineuse, blonde, vêtue d'un vert éclatant, fait revivre Barbara sans jamais chercher à l'imiter.

Le texte, tissé d'interviews et de lettres de la chanteuse, compose un autoportrait fragmenté. Barbara s'y dévoile : drôle, fière, sensuelle, parfois terriblement seule. Marie-Sophie Ferdane passe d'une émotion à l'autre avec beaucoup de justesse. À ses côtés, Olivier Marguerit, discret compagnon de scène, distille quelques notes et respirations musicales qui prolongent la voix intérieure de la chanteuse.

Ce spectacle, doux et élégant, se situe à la lisière du théâtre et du souvenir. On aurait aimé entendre davantage de musique, mais ce manque crée paradoxalement une tension : le spectateur tend l'oreille, presque frustré, comme si les chansons allaient surgir à tout moment. Barbara (par Barbara) ne cherche pas à reproduire la légende, mais à en éclairer les zones d'ombre. C'est une conversation intime, une confidence suspendue. Un hommage pudique, à la fois tendre et vibrant.

Conception Clémentine Deroudille et Arnaud Cathrine

Mise en scène Emmanuel Noblet

Avec Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit

Théâtre du Rond-point jusqu'au 23 novembre 2025



©Emmanuel Noblet



R42, culture gourmande !

Un peu de tout mais beaucoup de culture et de gourmandise pour tout

THÉÂTRE

Barbara (par Barbara)

09/11/2025 · R42culturegourmande



Photo Emmanuel Noblet

Quand la blondissante Marie-Sophie Ferdane entreprend de dire les mots de Barbara, la dame brune, on sent son cœur battre comme si Barbara était encore avec nous. Car ce sont les mots, et juste les mots, de Barbara qui sont repris dans ce spectacle : réponses d'interview, lettres, ... L'idée de ce spectacle est né lorsque Clémentine Deroudille est commissaire de l'exposition Barbara à la Philharmonie de Paris en 2017 et qu'elle a accès à des archives exceptionnelles et intimes de l'artiste, elle travaille un montage en compagnie d'Arnaud Catherine et finit par proposer à Marie Sophie Ferdane d'être la voix de cette chanteuse libre et passionnée.

Durant 1h15, nous sommes dans un espace immaculé qui semble être un studio de radio et d'enregistrement avec ses multiples micros et casques. Le spectacle pourrait être justement une interview de la chanteuse. Nous sommes portés par la voix magnétique de Marie-Sophie qui se mêle avec délicatesse à la musique du talentueux Olivier Marguerit qui est aussi un merveilleux chanteur. Ces deux là se sont bien trouvés, on sent leur complicité quand Anne-Sophie, s'approche d'un micro et qu'Olivier va rythmer ses mots avec une douce mélodie au piano.

La mise en scène d'Emmanuel Noblet porte cette parenthèse avec Barbara avec douceur et fluidité. Ce qui ressort à la fin de ce spectacle, c'est l'impression d'avoir partagé un moment intime avec une artiste exceptionnelle.

Du 7 au 23 novembre 2025 – **Théâtre du Rond-Point**

Le 7 décembre 2025 – **Les Franciscaines – Deauville**

Le 9 décembre 2025 – **Scènes du Golf**

Du 31 mars au 30 avril 2026 – **La Comédie de Valence, CDN**

Le 10 avril 2026 – **Le Quai, CDN d'Angers**

Les 11 et 12 mai 2026 – **La Comédie de Caen, CDN**

WEBTHEATRE

Du 7 au 23 novembre 2025 au Théâtre du Rond-Point, puis en tournée.

BARBARA (PAR BARBARA), EMMANUEL NOBLET, CLÉMENTINE DÉROUDILLE, ARNAUD CATHRINE.

La longue dame brune se penche explicitement sur son art - admiration.

Publié par Véronique Hotte | 10 novembre | Critiques | Théâtre | 0 | [WWW](#)



En 2012, la commissaire de l'exposition *Barbara* à la Philharmonie de Paris, Clémentine Deroudille, a compilé toutes les interviews de la chanteuse via l'INA et a eu accès à des archives intimes, des lettres inédites de sa correspondance amoureuse. Un montage est effectué avec Arnaud Cathrine, Marie-Sophie Ferdane est pressentie pour faire entendre la parole de la femme libre qui ne consent pas aisément aux clichés, enjouée et passionnée.

L'actrice se penche sur cet univers musical singulier ; le spectacle est mis en scène par Emmanuel Noblet. Dans la scénographie d'un studio d'enregistrement, une émission de radio fait entendre les paroles vivantes, réelles et authentiques de Barbara.

L'artiste est comme ressaisie à travers des mots, des paroles et des musiques. Lors d'un monologue mêlant interviews et lettres inédites, l'actrice Marie-Sophie Ferdane - Barbara -, accompagnée du musicien Olivier Marguerit, livre un portrait touchant et subtil de l'immense chanteuse.

L'interprète investit le plateau dans la proximité des spectateurs, accordant corps et voix aux mots de Barbara, figure volontaire, farouche et passionnée, à la parole libre, à laquelle l'actrice offre une interprétation nuancée. Olivier Marguerit orchestre les échos contemporains de « la longue dame brune ».

Pantalon blanc ajusté et pull vert pomme, Marie-Sophie Ferdane irradie le plateau de sa silhouette élancée, se déplaçant, se dévêtant, l'imperméable à la main, policée, le sourire toujours naissant sur le bord des lèvres, indiquant par là qu'elle n'est pas dupe et qu'elle se sait jouer sur une scène de théâtre.

Parole allègre qui fuse en dépassant doutes et incertitudes, plaisir à se confier au public et au monde, le débit verbal accéléré, les intonations pointues de la dame iconique sont attrapées dans leur envol par l'interprète qui ne chante pas les chansons emblématiques, mais des extraits d'une prose royale - « au 25 rue de la Grange-aux-Loups » (*Nantes*), dernier hommage rendu à son père défunt, ou *Dis quand reviendras-tu ?*, pour celle qui n'a pas la vertu d'attendre des femmes de marin. Elle chante d'autres compositeurs, tel Serge Gainsbourg avec son *Eau à la bouche*.

Ce qui occupe la dame brune charmante qui aime son public d'un amour réciproque, c'est la passion sentimentale et l'obsession douloureuse de l'aimé. Elle n'est, comme elle l'écrit à son amant, qu'une femme qui chante :

« C'est mal cette lettre. Bien sûr je vous aime, mais jamais je n'ai passé près de vous le temps de ne rien faire... Mais rien faire, oublier tout, rêver, et jouer ensemble, vous ne savez pas, vous êtes trop intelligent.... je sais l'amour que vous me portez, et je devrais au nom de cet amour être fidèle à cet amour, mais moi ? Je trimballe, mon corps avant ma tête, et j'ai le mal de peau, comme d'autres la migraine... » Et voilà que l'épistolière inquiète demande la séparation au moment où les deux amants s'aiment le plus...

Vivacité, acuité et désir de vivre et de ressentir le monde, Marie-Sophie Ferdane est Barbara sans simulation dans un même désir d'être là.

Barbara (par Barbara), conception Clémentine Deroudille et Arnaud Cathrine, mise en scène Emmanuel Noblet.
Avec Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit. Musique Olivier Marguerit, lumières Olivier Oudiou, scénographie Emmanuel Noblet. Du 7 au 23 novembre 2025, du mardi au vendredi 20h, samedi 19h, dimanche 16h, relâche le lundi, et le 11 novembre, Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75 008 Paris. Tél : 01 44 95 98 21, theatredurondpoint.fr Le 7 décembre - Les Franciscaines - Deauville. Le 9 décembre - Scènes du Golf-Vannes. Du 30 mars au 5 avril 2026 et reprise du 20 au 30 avril 2026, tournée itinérante dans le cadre de la Comédie Itinérante - La Comédie de Valence, CDN. Le 10 avril 2026 - Le Qual, CDN d'Angers. Les 11 et 12 mai 2026 - La Comédie de Caen, CDN.

Crédit photo : Emmanuel Noblet

AVANT-PAPIERS



BARBARA (PAR BARBARA)

Théâtre du Rond-Point - Paris
Tournée

à partir du

7

Nov.

Marie-Sophie Ferdane

Dans les pas de Barbara

Dans *Barbara (par Barbara)*, accompagnée du musicien Olivier Marguerit, la comédienne invite à une (re)découverte de la longue dame brune à travers des interviews et extraits de lettres longtemps inédits. Un portrait en creux, tout en délicatesse et en fantaisie.

Théâtral magazine : Etes-vous fan de la première heure de Barbara ?

Marie-Sophie Ferdane : Honnêtement non. Elle ne fait pas partie des chanteurs et chanteuses que l'on écoutait chez moi quand j'étais enfant. Je l'ai découverte assez tard et ce fut un choc. La vibration de sa voix, ce qu'elle transmet, ça tord le cœur. Je trouve qu'en l'entendant, on a tout de suite accès à son chagrin et à sa fantaisie. J'aime sa joie féroce.

Comment est né ce spectacle ?
D'abord par une lecture. Clémentine Deroudille, commissaire de la vaste exposition consacrée à Barbara à la Philharmonie de Paris en 2017, organisait autour, de nombreux événements. Elle a pensé à moi pour une lecture à la Maison de la poésie et nous nous sommes rendu compte qu'on tenait là une matière fascinante et de nombreux inédits. Barbara a toujours été racontée par les autres, dans une forme de vision fantasmée. Nous avions cette fois envie d'une Barbara racontée par Barbara : ce qui lui tenait à cœur, ce qu'elle était vraiment. Pas forcément une sorcière nocturne, une personnalité lunaire et ténébreuse - elle a entretenu ce mythe bien sûr, mais aussi une femme solaire, pleine

d'énergie, d'humour, de vivacité, d'impertinence, avec une façon de clouer le bec aux gens formidable et sidérante. Déstabilisante parfois. Bien loin de l'image statufiée, chamanique que l'on pouvait en avoir. Clémentine voulait redonner vie à cette femme qui avait vécu des choses épouvantables et s'en était sortie. Mais Barbara évoque aussi des choses douloureuses : la pauvreté, la solitude, la difficulté d'être artiste...

Sa parole était libre...
C'est intéressant de voir comment les artistes parlaient à l'époque. Aujourd'hui, tout est surveillé, lissé et les questions posées, même quand elles se veulent impertinentes, font flop. Les artistes ont appris à éteindre les pétards.

Barbara, elle, répondait toujours de façon frontale, elle rentrait dans le lard des gens.

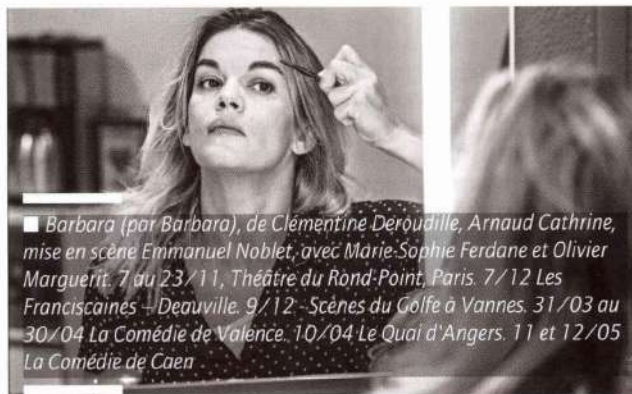
Vous l'évoquerez mais ne l'incarnez pas ?

Je reste blonde, en jean, je n'essaierai surtout pas de lui ressembler avec ses cheveux courts, noirs, son trait d'eyeliner, son boa. Je l'évoquerai, plutôt, en ayant accès à elle. Je ne voulais pas l'imiter. Il me semble que plus on fait cela, plus on creuse l'écart, au risque de la voir nous échapper.

Quelle part aura la musique dans le spectacle ?

La musique sera très présente, elle enveloppera tout. Moi je ne chanterai pas Barbara, Olivier Marguerit le fera. Quand j'ai parlé du projet avec le metteur en scène Matthias Langhoff, il m'a conseillé : "*Chante mais pas du Barbara*". Cela m'a trotté dans la tête et il m'a semblé bien de chanter ce qu'elle aimait, Brel, Gainsbourg. Je les fredonnerai... du bout des lèvres.

Propos recueillis par Nedjma Van Egmond



■ *Barbara (par Barbara)*, de Clémentine Deroudille, Arnaud Cathrine, mise en scène Emmanuel Noblet, avec Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit. 7 au 23/11, Théâtre du Rond-Point, Paris. 7/12 Les Franciscaines - Deauville. 9/12 - Scènes du Golfe à Vannes. 31/03 au 30/04 La Comédie de Valence. 10/04 Le Quai d'Angers. 11 et 12/05 La Comédie de Caen

Edition : **Novembre 2025 P.6-7**
 Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
 Périodicité : **Mensuelle**
 Audience : **354290**



Journaliste : -
 Nombre de mots : **497**

LA TERRASSE

Entretien / Emmanuel Noblet

Barbara (par Barbara)

THÉÂTRE DU ROND-POINT / CONCEPTION CLÉMENTINE DEROUDILLE ET ARNAUD CATHRINE / MISE EN SCÈNE EMMANUEL NOBLET

Dirigés par Emmanuel Noblet, Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit font le portrait d'une Barbara loin des clichés : joyeuse et vivante à jamais !


Comment ce projet est-il né ?

Emmanuel Noblet : Pour les vingt ans de la mort de Barbara, une exposition avait été organisée à la Philharmonie de Paris. Clémentine Deroudille, sa commissaire, a retranscrit toutes ses interviewes dans les archives de l'INA et eu accès à une correspondance inédite avec un de ses amants. Elle en a fait un montage avec Arnaud Cathrine, qui a été lu à la Maison de la Poésie et au 104 par Marie-Sophie Ferdane, qui avait envie d'en faire plus et m'a demandé de rejoindre l'aventure. Ces entretiens racontent l'inverse du cliché de la longue dame brune mélancolique, triste et dépressive. Ils font

apparaître une femme drôle, libre dans sa vie, ses attachements et surtout sa parole ! Elle parle du métier, de son exigence, des galères de ses débuts, de l'Écluse, jusqu'au succès. Elle raconte comment elle a chanté des chansons d'amour écrites par des hommes, sans s'y reconnaître vraiment, avant d'oser écrire les siennes « *vécues, griffées quelque part... plus indécentes* ».

Quelle scénographie avez-vous imaginée ?

E. N. : Une scénographie à l'opposé des velours noirs qui entourent habituellement celles qui chantent Barbara : l'écueil est qu'on



© Aglaé Bory
Emmanuel Noblet

ne peut pas rivaliser avec elle. Nous avons imaginé un studio de radio tout blanc, moderne, lumineux. Marie-Sophie Ferdane ne chante pas Barbara mais les chansons de ceux dont elle parle, et elle dit ses paroles véritables, sans l'imiter, même si elle peut lui ressembler par son phrasé rapide. C'est Olivier Marguerit qui s'approprie son univers musical et chante ses chansons, avec cette émotion particulière aux hommes qui s'en emparent sans risquer la comparaison. C'est un spectacle joyeux et généreux qui raconte le métier, la passion, l'exigence, le réglage de la hauteur du tabouret, l'accord du piano à 442, la température de la salle à 18°C, et surtout l'impérieux besoin d'être sur scène ! La générosité et la joie rendent justice à cette femme espiègle, iconoclaste et fascinante, loin du grand tombeau

noir où l'enferment ses thuriféraires, oubliant ses engagements, son militantisme vital. Pour être au plus près d'elle, essayer d'émouvoir et faire rire le public.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre du Rond-Point, 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 7 au 23 novembre 2025. Mardi au vendredi à 20h, samedi à 19h, dimanche à 16h ; relâche le 11 novembre. Tél. : 01 44 95 98 21. Durée : 1h15. Tournée : 7 décembre, **Les Franciscaines / Deauville** ; 9 décembre, **Scènes du Golfe / Vannes** ; du 30 mars au 5 avril et du 20 au 30 avril, **Comédie de Valence** ; 10 avril, **Le Quai / Angers** ; 11 et 12 mai 2026, **Comédie de Caen**.

« Barbara (par Barbara) » : Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit font le portrait d'une Barbara loin des clichés, mise en scène par Emmanuel Noblet



© Emmanuel Noblet © Aglaé Bory

Théâtre du Rond-Point / conception Clémentine Deroudille et Arnaud Cathrine / mise en scène d'Emmanuel Noblet

Dirigés par Emmanuel Noblet, Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit font le portrait d'une Barbara loin des clichés : joyeuse et vivante à jamais !

Comment ce projet est-il né ?

Emmanuel Noblet : Pour les vingt ans de la mort de Barbara, une exposition avait été organisée à la Philharmonie de Paris. Clémentine Deroudille, sa commissaire, a retranscrit toutes ses interviews dans les archives de l'INA et eu accès à une correspondance inédite avec un de ses amants. Elle en a fait un montage avec Arnaud Cathrine, qui a été lu à la Maison de la Poésie et au 104 par Marie-Sophie Ferdane, qui avait envie d'en faire plus et m'a demandé de rejoindre l'aventure. Ces entretiens racontent l'inverse du cliché de la longue dame brune mélancolique, triste et dépressive. Ils font apparaître une femme drôle, libre dans sa vie, ses attachements et surtout sa parole ! Elle parle du métier, de son exigence, des galères de ses débuts, de l'enregistrement à l'Écluse, jusqu'au succès. Elle raconte comment elle a chanté des chansons d'amour écrites par des hommes, sans s'y reconnaître vraiment, avant d'oser écrire les siennes « *vécues, griffées quelque part... plus indécentes* ».

« La générosité et la joie rendent justice à cette femme espiègle, iconoclaste et fascinante. »

Quelle scénographie avez-vous imaginée ?

E. N. : Une scénographie à l'opposé des velours noirs qui entourent habituellement celles qui chantent Barbara : l'écueil est qu'on ne peut pas rivaliser avec elle. Nous avons imaginé un studio de radio tout blanc, moderne, lumineux. Marie-Sophie Ferdane ne chante pas Barbara mais les chansons de ceux dont elle parle, et elle dit ses paroles véritables, sans l'imiter, même si elle peut lui ressembler par son phrasé rapide. C'est Olivier Marguerit qui s'approprie son univers musical et chante ses chansons, avec cette émotion particulière aux hommes qui s'en emparent sans risquer la comparaison. C'est un spectacle joyeux et généreux qui raconte le métier, la passion, l'exigence, le réglage de la hauteur du tabouret, l'accord du piano à 442, la température de la salle à 18°C, et surtout l'impérieux besoin d'être sur scène ! La générosité et la joie rendent justice à cette femme espiègle, iconoclaste et fascinante, loin du grand tombeau noir où l'enferment ses thuriféraires, oubliant ses engagements, son militantisme vital. Pour être au plus près d'elle, essayer d'émouvoir et faire rire le public.

A propos de l'événement

Barbara (par Barbara)

du vendredi 7 novembre 2025 au dimanche 23 novembre 2025

Théâtre du Rond-Point

2bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris

ANNONCES

Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit dans « Barbara (par Barbara) »



photo Emmanuel Noblet

En 2017, la commissaire de l'exposition « Barbara » à la Philharmonie de Paris, Clémentine Déroutille, a compilé toutes les interviews de la chanteuse et eu accès à des archives intimes, notamment des lettres inédites de sa correspondance amoureuse. À partir du montage effectué avec Arnaud Cathrine, ils proposent à Marie-Sophie Ferdane de faire entendre la parole de cette femme libre, iconoclaste, joyeuse et passionnée.

Avec elle, le musicien-chanteur Olivier Marguerit revisite l'univers musical de Barbara. Emmanuel Noblet les rejoint aujourd'hui pour mettre en scène ce duo. Dans un studio d'enregistrement, se déroule une émission de radio imaginaire dans laquelle la totalité des paroles prononcées, aussi surmenantes soient-elles, est authentiques.

Barbara (par Barbara)

Conception Clémentine Deroudille, Arnaud Cathrine

Mise en scène Emmanuel Noblet

Avec Marie-Sophie Ferdane et Olivier Marguerit ou Mathieu Géghe (en alternance)

Musique Olivier Marguerit

Lumières Olivier Oudiou

Scénographie Emmanuel Noblet

Production déléguée En Votre Compagnie

Coproduction Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire, Théâtre du Rond-Point, Théâtre National de Bretagne - Centre Dramatique National (Rennes)

Avec le soutien de l'INA Création en juin 2018 à la Maison de la Poésie - Scène littéraire (Paris), sous la forme d'une lecture aujourd'hui adaptée en spectacle Remerciements à Bernard Serf

Durée 1h

du 7 au 23 novembre 2025

Théâtre du Rond-Point, Paris

Critique théâtre : "Barbara (par Barbara)" de Clémentine Deroudille, Arnaud Cathrine, Emmanuel Noblet



Dans "Barbara (par Barbara)" la comédienne Marie Sophie Ferdane accompagnée du musicien Olivier Marguerit, redonnent vie aux mots de la légendaire chanteuse. - © Emmanuel Noblet

Dans "Barbara (par Barbara)" présenté au Théâtre du Rond Point, la comédienne Marie-Sophie Ferdane redonne vie aux mots de la chanteuse à travers un montage d'interviews et d'écrits inédits. Aux côtés du musicien Olivier Marguerit, elle esquisse un portrait sensible et vibrant de l'artiste.

Avec

- [Victor Inisan](#), docteur en études théâtrales, dramaturge et critique
- [Marie Sorbier](#), productrice du "Point Culture" sur France Culture, et rédactrice en chef de I/O

Plus d'informations

• *Barbara (par Barbara)* de Clémentine Deroudille, Arnaud Cathrine, Emmanuel Noblet du 7 au 23 novembre 2025 au Théâtre du Rond Point à Paris

• *Barbara (par Barbara)* de Clémentine Deroudille, Arnaud Cathrine, Emmanuel Noblet sera en tournée du 7 décembre 2025 au 12 mai 2026

Dates de tournée

- Le 7 décembre 2025 aux Les Franciscaines Deauville (14)
- Le 9 décembre 2025 à la Scènes du Golfe / Vannes (56)
- Du 30 mars au 5 avril 2026 puis du 20 au 30 avril 2026 à la Comédie de Valence (26)
- Tournée itinérante, dans le cadre de la Comédie Itinérante 10 avril 2026 Le Quai / Angers (49)
- Le 11 et 12 mai 2026 à la Comédie de Caen (14)

L'équipe



Marie Labory
Journaliste, productrice des "Midis de Culture" sur France Culture



Laurence Malonda
Réalisation



Boris Pineau
programmeur



Aïssatou N'Doye
programmeur



Jules Barbier
programmeur



Zohra Vignais
Collaboration



Lise Ripoché
Collaboration



Margaux Chaboche
Stagiaire

« Encore des reprises »

Les pièces sont souvent jouées très peu de temps et vous n'avez pas toujours les disponibilités pour aller les voir, même si nos critiques vous y incitent. Heureusement, il y a souvent des tournées, que l'on signale généralement et souvent également des reprises. En voici quelques unes :

- [Toutes les autres](#) est reprise du dimanche 5 au mardi 28 octobre

Lun. 19h15, Mar. 21h15, Dim. 19h

Théâtre de Belleville - 16 passage Piver - 75011 Paris - <https://www.theatredebelleville.com/>

- Le chœur des femmes est prolongé jusqu'au 7 décembre au Studio Hébertot, les samedis à 16h30 et les dimanches à 19h - Relâche le 22 novembre et le 6 décembre

Studio Hébertot - <https://studiohebertot.com/>

- Barbara (par Barbara) au Théâtre du Rond-Point du 7 au 23 novembre - du mercredi au vendredi à 20h, le samedi à 19h et le dimanche à 16h

Théâtre du Rond-Point - <https://www.theatredurondpoint.fr/>

- Les caprices de Marianne sont repris à l'Artistic Athévains du 4 au 30 novembre - mercredi et jeudi à 19h, vendredi à 20h30, samedi à 17h et 20h30, dimanche à 15h

Artistic Athévains - <https://artistictheatre.com/>

Edition : Du 05 au 11 novembre 2025
 P.10,10-11
 Famille du média : Médias spécialisés
 grand public
 Périodicité : Hebdomadaire
 Audience : 2247000



Journaliste : -
 Nombre de mots : 171

- THÉÂTRE : Nouveaux spectacles

BARBARA (PAR BARBARA)

Théâtre contemporain – De Barbara, Arnaud Cathrine, Clémentine Deroudille, mise en scène Emmanuel Noblet. Avec Marie-Sophie Ferdane, Olivier Marguerit, Mathieu Géghe :

● Au fil d'un monologue mêlant interviews et lettres de Barbara, l'actrice Marie-Sophie Ferdane et le musicien Olivier Marguerit livrent un (auto)portrait de l'iconique chanteuse française. Marie-Sophie Ferdane donne corps et voix aux mots de Barbara, avec une sensibilité parfaitement accordée, tantôt grave tantôt légère. Olivier Marguerit parsème le spectacle de délicates ponctuations au clavier tandis que s'insinue parfois le chant de la « longue dame brune ».

● En 2017, la commissaire de l'exposition *Barbara* à la Philharmonie de Paris, Clémentine Dérudille, a compilé toutes les interviews de la chanteuse et eu accès à des archives intimes, notamment des lettres inédites de sa correspondance amoureuse. À partir du montage effectué avec Arnaud Cathrine, ils proposent à Marie Sophie Ferdane de faire entendre la parole de cette femme libre, iconoclaste, joyeuse et passionnée.

Rond-Point 8 ("Pièces de théâtre")

Edition : Du 22 au 28 octobre 2025

P.10-13

Famille du média : Médias spécialisés

grand public

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 2247000



Journaliste : -

Nombre de mots : 1981

Liste des spectacles

Pour vous orienter au mieux, les spectacles à l'affiche ou à venir sont classés par genres :

- Pièces de théâtre
- Humour & Shows (one man shows, sketches, stand up)
- Opéras / Ballets - Danse
- Cirques et grands spectacles
- Cabarets

PIÈCES DE THÉÂTRE

Nouveautés

L'AVARE . . . Cartoucherie - Théâtre de la Tempête
AVIGNON, UNE ÉCOLE . . . Chaillot
BARBARA (PAR BARBARA) . . . Rond-Point
BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN . . . Ranelagh
BIGRE . . . Atelier
CE SOIR LES FEMMES SE LÂCHENT . . . Le Grand Point Virgule
LE CID . . . Ranelagh
LE CLOWN DES MARAIS . . . Cartoucherie - Théâtre de l'Épée de Bois
LA CONFÉRENCE DE CHARLES PÉPIN - OU TROUVER LA FORCE ? . . . Porte Saint-Martin
EROS-HYPNOS - PREMIÈRE PARTIE : EROS . . . Théâtre E. Czerczuk
JACQUES ET CHIRAC . . . Splendid
MUSÉE DURAS . . . Odéon - Ateliers Berthier
LA NUIT DU 14, CHEZ LÉONIE . . . Pépinière
ON A TOUS QUELQUE CHOSE EN NOUS... . . . Cartoucherie - Théâtre de l'Épée de Bois
LE PAPIER PEINT JAUNE . . . Silvia Monfort
PAR LUI-MÊME . . . Cartoucherie - Théâtre de l'Épée de Bois
POLAR(E) . . . Rond-Point
LE ROI LEAR . . . Cartoucherie - Théâtre du Soleil
UN CLOWN À LA MER . . . Cartoucherie - Théâtre de l'Épée de Bois
VERS LES MÉTAMORPHOSES . . . Rond-Point

À l'affiche

LES 7 JOURS DE SIMON LABROSSE . . . Darius Milhaud
8 M² . . . Théâtre de la Tour Eiffel
12 HOMMES EN COLÈRE . . . Hébertot
1001 NUITS FLORILÈGE . . . Nord-Ouest
ADN . . . Michel
L'AFFAIRE CORNEILLE - MOLIÈRE . . . Comédie Bastille
[AILLEURS / APRÈS] . . . Montparnasse
AJI DAHAK . . . Darius Milhaud
ALLÔ ALICE ? SAPRITCH À L'APPAREIL ! . . . Nesle
À L'OMBRE DES CHOSES . . . La Divine Comédie
LES AMANTS TERRIBLES . . . Funambule Montmartre
AMOUREUSES . . . Nesle
L'AMOUR QUI RESTE . . . Théâtre à la Minute
ANDROMAQUE . . . Gémeaux Parisiens
APRÈS L'AMOUR . . . Passage vers les Étoiles
« ART » . . . Montparnasse
AUBAR . . . La Croisée des Chemins
AU COIN DE LA RUE, LA BOULANGERIE . . . Essai
L'AVARE . . . Espace Marais
L'AVARE . . . Nord-Ouest
BARRAGE . . . Manufacture des Abbesses
BAUDELAIRE... VIVANT ! . . . Comédie Saint-Michel
BEL-AMI . . . Lucernaire
BEYROUTH, VILLE FATALE . . . À la Folie Théâtre
BIG MOTHER . . . Béliers Parisiens
BLIND TEST . . . Gymnase
BOLLYWOOD BOULEVARD . . . La Flèche
LE BONHEUR CONJUGAL . . . Poche-Montparnasse
LE BOUQUINISTE MENDEL . . . À la Folie Théâtre
LE BOURGEOIS GENTILHOMME . . . Antoine
LE BOURGEOIS GENTILHOMME . . . Apollo Théâtre
LE BOURGEOIS GENTILHOMME . . . Comédie Tour Eiffel
LE BOURGEOIS GENTILHOMME . . . Espace Marais
LE BOURGEOIS GENTILHOMME . . . Le Point-Virgule
ÇA COMMENCE... . . . Darius Milhaud
CAMUS-CASARÈS, UNE GÉOGRAPHIE AMOUREUSE . . . Essai
LA CANTATRICE CHAUVÉ . . . Huchette
LES CAPRICES DE MARIANNE . . . Artistic Athévains
CARMEN . . . Montmartre Galabru
ÇA VA CHAUFFER ! . . . Scène Parisienne
CÉLIMÈNE ET LE CARDINAL . . . Lucernaire
CÉLINE, DERNIERS ENTRETIENS . . . Essai
CENDRES SUR LES MAINS . . . Essai
CE QUI ME RESTERA (NE REGARDE QUE NOUS) . . . Manufacture des Abbesses
CE QUI RESTE D'UN AMOUR . . . Studio Hébertot
LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS . . . Théâtre Libre
CE SOIR OU JAMAIS . . . Mélo d'Amélie
DU COUSCOUS À L'ÉLYSÉE . . . Edgar
C'EST PAS FACILE D'ÊTRE HEUREUX QUAND ON VA MAL . . . Tristan Bernard
LA CHAIR EST TRISTE HÉLAS . . . Atelier
CHANGEMENT DE VIE (IN)VOLONTAIRE . . . Le Contrescarpe
CHAOS, COURROUX ET CATACLYSME . . . Cartoucherie - Théâtre de l'Épée de Bois
CHARGE MENTALE - SAUVE QUI PEUT ! . . . Comédie Montorgueil
LE CHAT . . . Nord-Ouest
UN CHÂTEAU DE CARTES . . . Nouveautés
CHÉRI, ON SE DIT TOUT ! . . . Comédie Oberkampf
CHERS PARENTS . . . Théâtre de Paris
CHEZ RAYMONDE . . . Essai
CHOCOLAT PIMENT . . . Scène Parisienne
LE CHŒUR DES FEMMES . . . Studio Hébertot
CHOSSES VUES ET CHANTÉES . . . Poche-Montparnasse
CHRONIQUES D'UNE EXPLORATRICE . . . Belleville
COLORIS VITALIS . . . Cartoucherie - Théâtre de l'Épée de Bois
COMMENT JE SUIS DEVENU STUPIDE . . . Funambule Montmartre
LA CONFESSION . . . Nord-Ouest
LA CONFITURE DE COINGS . . . À la Folie Théâtre
CONSTELLATIONS . . . Darius Milhaud
LA CORDE . . . Marigny
LA CRISE DE L'ÉGO . . . Laurette
CYRANO DE BERGERAC . . . Ranelagh
DANTON ROBESPIÈRE - LES RACINES DE LA LIBERTÉ . . . Gémeaux Parisiens
DÉCONNECTÉS . . . La Boussole
DÉDALO . . . La Flèche
DEDANS DEHORS . . . Comédie Saint-Michel
DENALI . . . Juliette Récamier
LE DERNIER CÈDRE DU LIBAN . . . Œuvre
DERNIER COUP DE CISEAUX . . . Mathurins
LES DESPERATE HOUSEMEN SE MARIENT ! . . . Le Grand Point Virgule
LE DESTIN SE MOQUE DES CHOIX . . . Théâtre Lepic
LE DINDON . . . Darius Milhaud
DÎNER DE FAMILLE . . . Café de la Gare
LE DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE . . . Cartoucherie - Théâtre de l'Épée de Bois
LA DISPARITION DE JOSEF MENGELE . . . Pépinière

Edition : Du 29 octobre au 04 novembre
2025 P.11-14
Famille du média : Médias spécialisés
grand public
Périodicité : Hebdomadaire
Audience : 2247000



Journaliste : -
Nombre de mots : 2012

Liste des spectacles

Pour vous orienter au mieux, les spectacles à l'affiche ou à venir sont classés par genres :

- Pièces de théâtre
- Humour & Shows (one man shows, sketches, stand up)
- Opéras / Ballets - Danse
- Cirques et grands spectacles
- Cabarets

PIÈCES DE THÉÂTRE

Nouveautés

30 MINUTES Les Plateaux sauvages
AMOK - SOIS TOUJOURS MORT EN EURYDICE Théâtre E. Czerczuk
L'AVARE Cartoucherie - Théâtre de la Tempête
AVIGNON, UNE ÉCOLE Chaillot
BARBARA (PAR BARBARA) Rond-Point
BIGRE Atelier
LA CABANE DE L'ARCHITECTE
..... Cartoucherie - Théâtre de l'Épée de Bois
C'EST COMME ÇA Pépinière
LE CID Ranelagh
LA CONFÉRENCE DE CHARLES PÉPIN - OU TROUVER LA FORCE ? Porte Saint-Martin
LES CONSOLANTES Concorde
COUPURES Concorde
DE NOX A LUX
..... Cartoucherie - Théâtre de l'Épée de Bois
L'ÉCOLE DE DANSE
..... Comédie-Française / Salle Richelieu
FIRE OF EMOTIONS : NIAGARA 3000
..... Silvia Monfort
JACQUES ET CHIRAC Splendid
JUSTE LA FIN DU MONDE
..... Théâtre 13 - Bibliothèque
KING KONG THÉORIE Silvia Monfort
MUSÉE DURAS Odéon - Ateliers Berthier
ON A TOUS QUELQUE CHOSE EN NOUS...
..... Cartoucherie - Théâtre de l'Épée de Bois
LE PAPIER PEINT JAUNE Silvia Monfort
PAR LUI-MÊME
..... Cartoucherie - Théâtre de l'Épée de Bois
LÀ PERSONNE Athénée
POLAR(E) Rond-Point
THANA NANOU EN CONFÉRENCE
..... Gaité-Montparnasse
TOUT VA BIEN SE PASSER
..... Comédie Saint-Martin
UN CLOWN À LA MER
..... Cartoucherie - Théâtre de l'Épée de Bois
VERS LES MÉTAMORPHOSES Rond-Point

À l'affiche

8 M² Théâtre de la Tour Eiffel
12 HOMMES EN COLÈRE Hébertot
24 HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME
..... Espace Marais
ADN Michel
L'AFFAIRE CORNEILLE - MOLIÈRE
..... Comédie Bastille
L'AFFAIRE EST DANS LE SAC ! Apollo Théâtre
[AILLEURS / APRÈS] Montparnasse
AJI DAHÂK Darius Milhaud
ALBA & SADAF Apollo Théâtre
ALLÔ ALICE ? SAPRITCH À L'APPAREIL ! Nesle
À L'OMBRE DES CHOSES La Divine Comédie
À L'OMBRE DU RÉVERBÈRE Paris-Villette
LES AMANTS TERRIBLES Funambule Montmartre

AMOUREUSES Nesle
L'AMOUR QUI RESTE Théâtre à la Minute
ANDROMAQUE Gémeaux Parisiens
APRÈS L'AMOUR Passage vers les Étoiles
APRÈS LA PLUIE La Divine Comédie
« ART » Montparnasse
AUBAR La Croisée des Chemins
AU COIN DE LA RUE, LA BOULANGERIE
..... Essai
L'AVARE Espace Marais
L'AVARE Ranelagh
BARRAGE Manufacture des Abbesses
BAUDELAIRE... VIVANT ! Comédie Saint-Michel
BEL-AMI Lucernaire
BEYROUTH, VILLE FATALE À la Folie Théâtre
BIG MOTHER Béliers Parisiens
BLABLA DRIVE Comédie Montorgueil
BLACKOUT Comédie Montorgueil
BLIND TEST Gymnase
BOLLYWOOD BOULEVARD La Flèche
LE BONHEUR CONJUGAL Poche-Montparnasse
LE BOUQUINISTE MENDEL À la Folie Théâtre
LE BOURGEOIS GENTILHOMME Antoine
LE BOURGEOIS GENTILHOMME Apollo Théâtre
LE BOURGEOIS GENTILHOMME
..... Comédie Tour Eiffel
LE BOURGEOIS GENTILHOMME Espace Marais
LE BOURGEOIS GENTILHOMME Nord-Ouest
ÇA COMMENCE... Darius Milhaud
CAMUS-CASARÈS, UNE GÉOGRAPHIE
..... Essai
AMOUREUSE Essai
LA CANTATRICE CHAUVÉ Huchette
LES CAPRICES DE MARIANNE Artistic Athévains
LES CAPRICES DE MARIANNE Nord-Ouest
CARMEN Montmartre Galabru
ÇA VA CHAUFFER ! Scène Parisienne
CÉLESTE MOGADOR, AMIE D'ALEXANDRE
..... Guichet-Montparnasse
DUMAS
..... Lucernaire
CÉLIMÈNE ET LE CARDINAL
..... Essai
CÉLINE, DERNIERS ENTRETIENS
..... Essai
CENDRES SUR LES MAINS
..... Montmartre Galabru
CE QUE LE CIEL NOUS RÉSERVE
..... Manufacture des Abbesses
CE QUI ME RESTERA (NE REGARDE QUE NOUS)
..... Studio Hébertot
CE QUI RESTE D'UN AMOUR
..... Le Grand Point Virgule
CE SOIR LES FEMMES SE LÂCHENT
..... Mélo d'Amélie
CE SOIR OU JAMAIS
..... Edgar
DU COUSCOUS À L'ÉLYSÉE
..... Tristan Bernard
C'EST PAS FACILE D'ÊTRE HEUREUX QUAND ON VA MAL
..... Comédie Montorgueil
CHARGE MENTALE - SAUVE QUI PEUT !
..... Nord-Ouest
LE CHAT
..... Nouveautés
UN CHÂTEAU DE CARTES
..... Comédie Oberkampf
CHÉRI, ON SE DIT TOUT !
..... Théâtre de Paris
CHERS PARENTS
..... Essai
CHEZ RAYMONDE
..... Scène Parisienne
CHOCOLAT PIMENT
..... Studio Hébertot
LE CHŒUR DES FEMMES
..... Poche-Montparnasse
CHOSSES VUES ET CHANTÉES
..... Belleville
CHRONIQUES D'UNE EXPLORATRICE
..... La Divine Comédie
COACH MOI... SI TU PEUX
..... Théâtre de l'Épée de Bois
COLORIS VITALIS
..... Apollo Théâtre
COMMENT JE SUIS DEVENU STUPIDE
..... Funambule Montmartre
LA CONFITURE DE COINGS À la Folie Théâtre
LA CONFITURE DE COINGS
..... Darius Milhaud
CONSTELLATIONS
..... Marigny
LA CORDE
..... Ranelagh
CYRANO DE BERGERAC